

## Normandie. Covid-19 : quels changements à l'école pour cette rentrée ?

2-3 minutes

---

La rectrice de l'académie de Normandie Christine Gavini-Chevet était à l'école Bosnières à Caen lundi 3 janvier, jour de rentrée scolaire, afin d'échanger sur le nouveau protocole en vigueur. *"Ce qui change, c'est le contact tracing et la façon dont on va isoler ou non les élèves."* Désormais, plusieurs protocoles sont mis en place. Tout d'abord, toute personne âgée de plus de 12 ans vaccinée et testée positive doit rester isolée pendant cinq jours. *"Elle doit produire un test PCR ou antigénique au bout des cinq jours. S'il est négatif, l'élève peut revenir en classe. S'il est positif, il est isolé deux jours supplémentaires"*, détaille la rectrice. Pour ceux n'étant pas vaccinés, le temps d'isolement est de sept jours, ou dix si le test s'avère toujours positif. Autre changement pour cette rentrée, les classes ne seront plus fermées dès lors que trois élèves sont contaminés. *"Les cas contacts vaccinés ne seront pas isolés. Ils effectueront un test PCR immédiat, puis à J +2 et J +4. Ceux non vaccinés devront s'isoler sept jours et montrer un test négatif à l'issue de l'isolement"*, ajoute Christine Gavini-Chevet.

### Comment faire face à l'épidémie ?

Alors que la campagne de vaccination pour les 5-11 ans a débuté avant les vacances de Noël, un protocole différent a été établi pour les moins de 12 ans. *"Si un élève est positif, il devra s'isoler cinq jours et présenter un test négatif à l'issue de cette période. S'il est cas contact, il devra immédiatement se faire tester, puis à J +2 et J +4"*, continue la rectrice. Alors que la cinquième vague déferle sur la France, le rectorat de Normandie recrute d'ores et déjà des potentiels remplaçants. *"On anticipe. Nous embauchons des étudiants en Bac +2 ayant des profils pouvant correspondre et rappelons de jeunes enseignants retraités pour nous prêter main-*

*forte*", poursuit Armelle Fellahi, directrice académique des services de l'Éducation nationale dans le Calvados.

Pour l'heure dans le département, 9 % des 3 500 enseignants sont remplaçants.